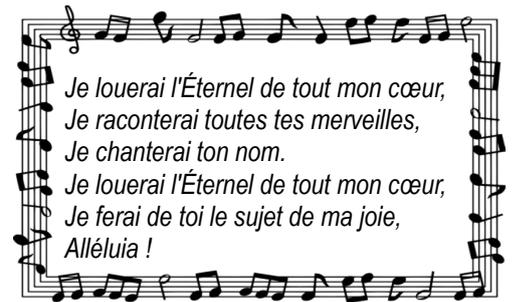


Seigneur, je me présente devant toi pour ce temps de culte.
Je peux allumer une bougie pour marquer la présence de l'Esprit.
Je suis devant mon écran ou je lis cette feuille, seul.e ou en famille,
mais je veux me mettre à ton écoute et t'ouvrir mon cœur.
Merci pour ce temps à part où, malgré la distance et l'isolement,
je peux me sentir en lien avec toi et avec les membres de mon Église,
en union de pensée et de prière.



Louange

Alors que tout est sombre autour de moi, que la peur me saisit,
que l'avenir m'inquiète, je veux malgré tout me tourner vers toi pour te dire MERCI.
Merci pour ta présence à mes côtés, pour ton amour qui ne s'épuise jamais et pour les beautés de ta création.
Donne-moi de rester capable de les voir et de t'exprimer, jour après jour, ma gratitude.
Je veux te louer par mes pensées, par mon chant, par ma prière et mon cœur déborde de joie.
Je sais que je peux compter sur toi. Ta présence à mes côtés me rassure.
Oui Seigneur, dans ce monde qui ne sait plus où il va, j'ai confiance en toi.
Tu me donnes la paix et le courage d'œuvrer pour un monde plus juste et plus fraternel.
Tu m'appelles à me tenir debout pour résister au découragement. J'ai besoin de ta force.
Seigneur, je me mets à ton écoute.

Matthieu 25, v.1-13 (traduction Nouvelle Bible Segond)

1 Alors le règne des cieux sera comme ces dix vierges qui avaient pris leurs lampes pour aller au-devant du marié.
2 Cinq d'entre elles étaient folles, et les cinq autres étaient avisées. 3 Les folles, en prenant leur lampe, n'avaient pas pris d'huile avec elles ; 4 mais celles qui étaient avisées avaient pris, avec leur lampe, de l'huile dans un récipient. 5 Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « Voici le marié, sortez à sa rencontre ! » 7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. 8 Les folles dirent à celles qui étaient avisées : « Donnez-nous de votre huile, nos lampes s'éteignent ! » 9 Celles qui étaient avisées répondirent : « Il n'y en aurait jamais assez pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en acheter chez ceux qui en vendent ! » 10 Pendant qu'elles allaient en acheter, le marié arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. 11 Plus tard, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » 12 Mais il répondit : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas. » 13 Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure.

Prédication

Voilà une parabole bien connue mais trop souvent mal comprise. Qui n'a jamais conclu qu'il valait mieux être sage pour espérer entrer dans le royaume de Dieu ? Nous avons une chance sur deux d'être du côté des avisées !...

Pourtant, première surprise, le premier verset nous dit que toutes les jeunes filles, les insensées comme les avisées, font partie du règne des cieux ! Ce n'est donc pas par mérite que nous pouvons accéder à ce royaume mais simplement par la présence et le désir de vivre la rencontre avec Jésus. Certes, les jeunes filles sages ont fait le plein d'huile pour leur lampe – ou de confiance/foi – pour se préparer aux noces, mais elles se sont toutes endormies, les folles comme les sages. Elles ont toutes échoué à l'épreuve de l'attente. Et elles se sont toutes réveillées à la venue du marié, pour se préparer à le rencontrer.

La moitié des vierges s'est alors sentie pleinement prête tandis que l'autre moitié s'est mise à douter : aurons-nous assez de foi pour nous présenter devant le marié ?

Les insensées tentent d'abord d'emprunter de l'huile aux avisées mais on ne peut pas vivre cette rencontre par procuration, avec l'huile (la foi) de l'autre. C'est une démarche personnelle et singulière.

C'est alors que, deuxième surprise, les soi-disant vierges sages ont détourné leurs consœurs de leur attente initiale en les envoyant chercher de l'huile. Comme si la confiance en Dieu pouvait s'acheter chez le marchand ! Ce mauvais conseil est fatal aux vierges folles puisqu'elles seront absentes au moment de l'arrivée de l'époux et de l'entrée dans la salle de noces.

Ce qui est décisif, ce n'est pas le manque d'huile mais leur absence lorsque le temps de la rencontre est là. Bien sûr, il s'agit ici d'une évocation du jugement dernier, du retour de Jésus et de l'union ultime des croyants avec Dieu (on

parle de noces). Nul ne sait lorsque ce moment arrivera mais nous sommes invités à nous préparer et à veiller, c'est-à-dire, à rester en éveil et à nourrir notre foi (et l'huile sera suffisante).

Il s'agit d'une attente active qui suscite aussi des engagements dans notre monde d'aujourd'hui où nous pouvons reconnaître Dieu dans notre voisin isolé, dans le malade auquel je rends visite, dans l'étranger qui me demande de l'aide...

Comme toutes ces jeunes filles, soyons dans l'attente, même imparfaite, une attente confiante, malgré nos manques d'huile et nos doutes de foi, malgré notre impréparation et nos vulnérabilités. Et évitons autant l'arrogance des avisées que le doute des insensées car toutes sont imparfaites mais toutes sont aimées de Dieu et pourront prendre part au royaume de Dieu.

Seule condition pour ne pas le rater : être disponible à la rencontre !...

*Seigneur, malgré tous mes doutes, ravive ma foi et donne-moi
de veiller activement en m'engageant dans ce monde
pour qu'il ressemble un peu plus à ton Royaume.
Je crois et j'espère ta venue dans ma vie.
Amen !*

Prière de solidarité

Seigneur, je n'ai pas toujours les mots pour te prier, mais tu connais ma peine et mes larmes quand je ressens les souffrances du monde. Viens à notre secours. Nous avons besoin de ton réconfort.

Pour tous ceux qui doutent, qui sont en colère, qui n'acceptent pas que d'autres pensent ou croient différemment d'eux, nous avons besoin de ta paix.

Soyons des semeurs d'espérance et de réconciliation dans ce monde divisé et si inégalitaire. Nous te présentons tous les membres de notre communauté et nos familles, nos amis, nos voisins, croyants ou non. Tu connais chacun de nous personnellement et sais apaiser les tourments de nos cœurs.

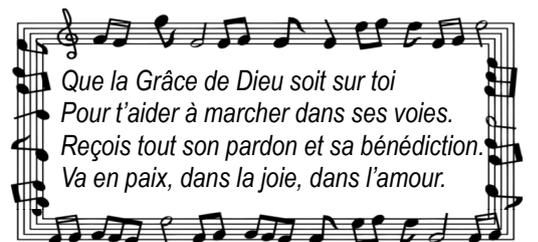
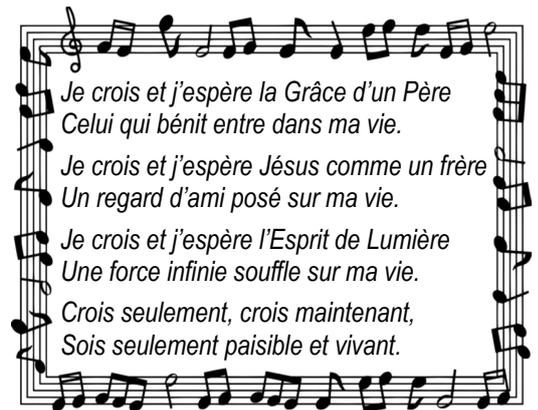
Nous te prions pour l'humanité et l'ensemble de ta création. Nous souffrons de l'avidité et de l'accaparement des richesses matérielles par une minorité. Nous avons besoin de ta justice.

Donne-nous l'éducation, le sens des responsabilités et le courage de dénoncer tout ce qui est contraire à ton message évangélique et à ne pas cautionner par nos paroles et nos actes les errements de notre monde.

Malgré la distance, nous sommes unis avec les chrétiens du monde entier lorsque nous te disons : **Notre Père...**

Bénédictio

Oui, le Dieu de Jésus-Christ me connaît et me garde en paix !
Je suis béni.e par son amour infini pour moi.
Je peux me lever et vivre ma vie avec reconnaissance.
Je n'ai plus peur car je ne suis pas seul.e.
Merci mon Dieu !



Une réflexion inspirante en ces temps de confinement où l'on hésite parfois entre continuer à vivre ou attendre...

« Rire, c'est risquer de paraître idiot.
Pleurer, c'est risquer de paraître sentimental.
Aller vers quelqu'un, c'est risquer de s'engager.
Exposer ses sentiments, c'est risquer d'exposer son moi profond.
Présenter ses idées, ses rêves à la foule, c'est risquer de les perdre.
Aimer, c'est risquer de ne pas aimer en retour.
Vivre, c'est risquer de mourir.
Espérer, c'est risquer de désespérer.
Essayer, c'est risquer d'échouer.

Mais il faut prendre des risques car le plus grand danger de la vie, c'est de ne rien risquer du tout.
Celui qui ne risque rien ne fait rien, n'a rien, n'est rien.
Il peut éviter la souffrance et la tristesse mais il n'apprend rien, ne ressent rien, ne peut ni changer ni se développer, ne peut ni aimer ni vivre.
Enchaîné par sa certitude, il abandonne sa liberté. »

Sœur Emmanuelle